

aujourd'hui, pas besoin d'être sportif professionnel, pour créer l'exploit

courir le monde ?

Xavier Philippe :
à Hawaï pour l'Ironman

À 15 ans, au hasard de vacances dans les Hautes-Alpes, il "tombait" sur le triathlon d'Embrun. Un Ironman (3,8 km de natation, 180 km à vélo, 42 km à pied) dont il a suivi l'arrivée en spectateur... et voilà. « Je me suis dit que je voulais faire ça, un jour. Et pourtant, je n'étais pas très sportif ». Il l'est devenu : aujourd'hui Xavier Philippe affiche six Ironman au compteur (dont Embrun, enfin, l'année dernière). Avec déjà, à son tableau de chasse, le sommet du genre : celui d'Hawaï. Tranquillement installé à une terrasse de café, cet ingénieur grenoblois, licencié au club de triathlon d'Échirolles, affiche un bien-être rare. Trois semaines plus tôt, il prenait le départ de l'un des plus difficiles (sinon le plus difficile) triathlons du monde... « Hawaï, c'est le graal. Il y a les îles, la chaleur, l'exotisme. C'est aussi une épreuve très délicate, à cause du climat, du vent. C'est "LA" course que tout le monde veut faire ».

Un objectif qui reste inaccessible à beaucoup : pour faire Hawaï, il faut en effet se qualifier, en réalisant un excellent classement, dans un autre Ironman. Pour Philippe, ce fut celui de Francfort, en juillet. Il est arrivé neuvième, il fallait être dans les 14 premiers de sa catégorie : bingo ! « Cela représente un an de préparation. Tout est prévu, il ne faut rien laisser au hasard ». Et le plaisir ? « Il vient avec la satisfaction de faire les choses bien, et que ça marche ! ».

Une année d'engagement

Traverser un océan pour fournir 9 heures d'efforts ininterrompus... le défi en aurait dé-

couragé plus d'un. Pas Xavier, qui attendait ça depuis 2009 et son premier Ironman.

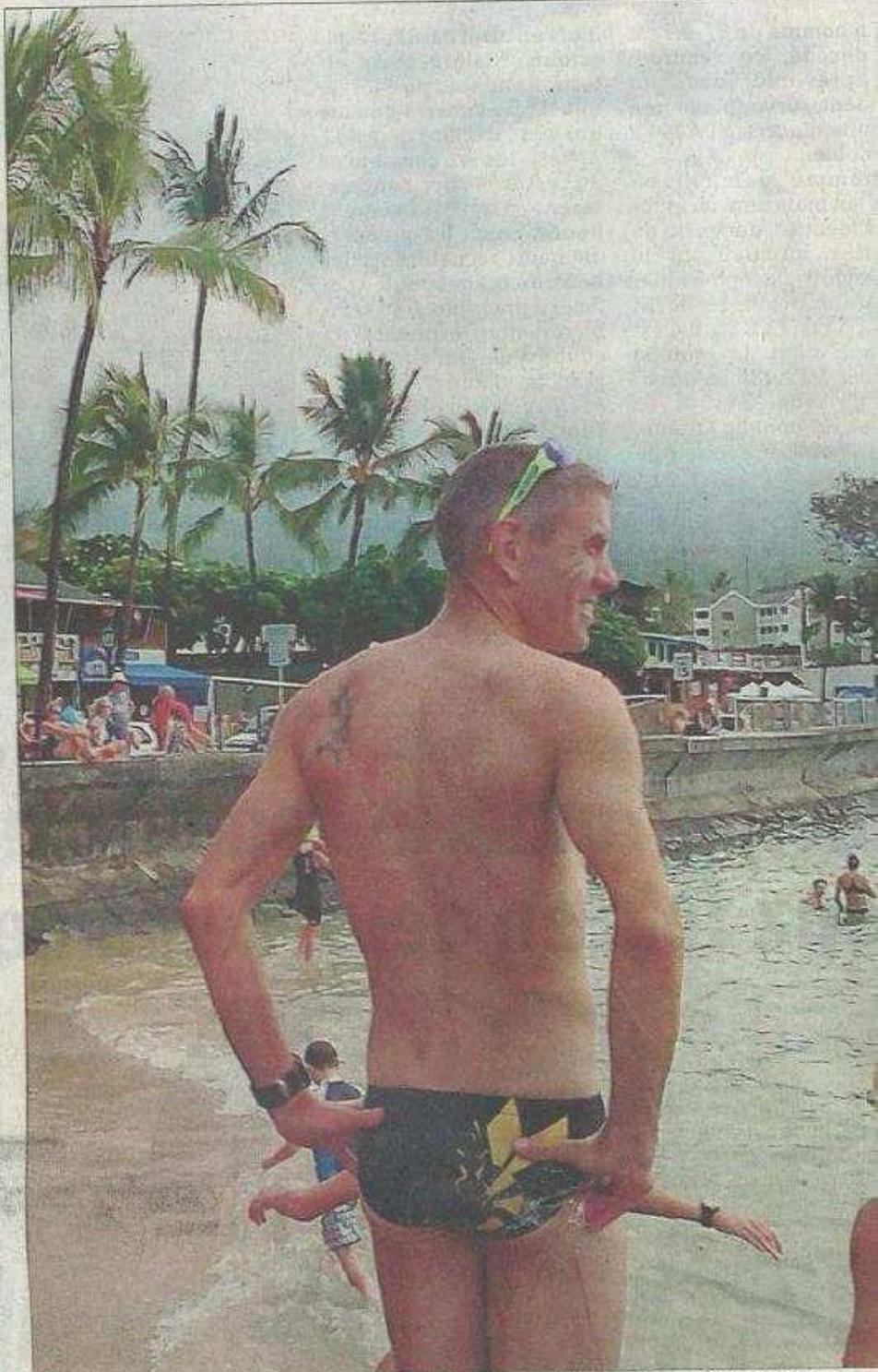
« J'avais fait un bon temps, la qualification n'était pas loin, mais à l'époque, Hawaï, c'était abstrait ». Quand, après Francfort, le rêve est devenu réalité, il a fallu s'organiser. « Je pensais naïvement réserver des hôtels par internet, mais tout était booké pour la semaine de l'Ironman ! J'ai dû passer par une agence spécialisée, en Allemagne. Mais je suis resté une semaine de plus et là, on s'est débrouillés ».

« Il me reste le nord de l'île à visiter... »

Car Xavier est parti accompagné : pas question de vivre l'exploit en solo. « Le voyage, l'épreuve, ça me convient bien, mais pas tout seul ! ». Avec sa compagne, il a pu découvrir une île très riche, dont il a profité avec gourmandise : « La distance demande davantage d'organisation, mais une fois là-bas, la saveur est plus intense, on ne voit pas les choses de la même manière ».

Sa course, le stress qui la précédait (le vélo qui voyage par avion n'a rien de rassurant), le défi de la performance, n'ont pas empêché Xavier de profiter : « Je me suis fait plaisir : j'ai doublé 800 athlètes ! Mais pendant le marathon, j'y suis allé tranquille, j'ai regardé le paysage... » Quand même. « C'était le résultat d'une année d'engagement, de certains sacrifices... ». Qui ne l'ont visiblement pas refroidi : le prochain objectif est l'Ironman de Nice... et la qualif pour Hawaï 2014. « Il me reste le nord de l'île à visiter... »

Isabelle CALENDRE



Xavier Philippe a bouclé son Ironman en 9 h 28. Arrivé 229^e, il estime avoir les capacités de finir un jour dans les 100 premiers.